

# Manières de noir

Sous la direction de Gilles Menegaldo et Maryse Petit

2010

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**L**E propos de cet ouvrage issu d'un colloque organisé en 2007 au Centre International de Cerisy la Salle est de mener l'enquête sur le roman policier: à quoi sert-il aujourd'hui? Quelle a été son évolution depuis les années 70? Quelle est sa place actuelle dans ce qu'on appelle le « panorama des littératures »?

« Roman policier/polar/roman noir »: l'hésitation sur sa dénomination, qui a fait préférer ici les termes « fiction policière » rend compte de l'extension du genre. Extension géographique: sortant de sa sphère d'origine, le genre policier est désormais de tous les pays. Extension temporelle: il est des « enquêtes » aussi bien du passé que du futur, et les « histoires policières » ont fréquemment à voir avec l'Histoire, ancienne ou contemporaine. Ceci a pour effet que nombre de « polars » s'enracinent dans des visions de sociétés, et deviennent ainsi porteurs de questions sociales, politiques, existentielles, passant de la traditionnelle question « qui est mort et pourquoi/par qui? » à une inhabituelle interrogation: « comment vivre là et en ce temps? ». Un tel déplacement narratif entraîne un brouillage des genres, notamment entre cette catégorie « policière » et la littérature générale. C'est cette contamination par le « noir » qui est examinée ici, à travers les œuvres d'auteurs européens et américains contemporains relevant du genre, tels que Fred Vargas, Thierry Joncquet, Didier Daenincks, Ian Rankin, David Peace, Henning Mankel, les frères Väiner, James Ellroy, Jerome Charyn, Michael Connelly etc., mais également celles d'écrivains *mainstream* comme Graham Swift, Kasuo Ishiguro ou encore Patrick Modiano, eux aussi séduits par la « manière noire » qui participe à divers degrés de leur imaginaire fictionnel.